

La Force en Liberté
FO FO FO FO FO FO
L'efficacité réformatrice

FO



Usine
Georges Besse de Douai
Tél. : 01/76/83/95/86
Fax : 03/27/95/04/51

Le 15 avril 2009 – TG 15

OCTOBRE 2008

Négociation d'un accord temporaire sur les aménagements d'horaires

L'objet de cette négociation est de permettre de « déverminer » les installations et de parer au plus vite aux problèmes de qualité qui peuvent se présenter avec la montée en cadence de la 95.

→ Un objectif principal : Avancer de plusieurs semaines la commercialisation de nos 2 nouveaux modèles R et J 95.

Pour FORCE OUVRIERE, pas d'équivoque possible et d'autant plus avec la crise qui commence à s'installer à l'époque, au plus vite les nouveaux modèles seront prêts et au plus vite les volumes de fabrication auront des chances de s'amplifier.

Dans cette optique, les élus FORCE OUVRIERE n'hésitent pas à s'engager dans la discussion et comme toujours de faire en sorte que les salariés de l'UGB y trouvent leur compte.

Au terme de plusieurs séances de négociation, un accord voit le jour, il est instauré pour une période déterminée et donne la possibilité

de modifier les horaires de fin d'équipe du matin et début d'équipe du soir afin de faire avancer les projets X95.

→ **Pari gagné** : Après quelques semaines d'application, la Direction Générale annonce l'avancée significative des différentes étapes qui conduisent à la commercialisation des véhicules.

Entre temps la crise s'est installée à part entière sur la situation des marchés automobiles et un contrat de crise sociale est négocié chez Renault à la demande de certaines organisations syndicales dont **FORCE OUVRIERE** qui a également demandé une requalification en chômage partiel de toutes les JNT positionnées depuis le 1^{er} janvier 2009.

Malgré cette crise, l'avancement des projets X95 tient le cap et les progrès qualité ne sont pas négligeables grâce aux efforts des salariés de l'UGB.

**MAIS LE CONTRAT DE CRISE SOCIALE FAIT
TOURNER LA TETE DE CERTAINS DIRIGEANTS ET
CHEFS DE DEPARTEMENT DE L'UGB.**

Ils ne savent plus où donner de la tête mais ce n'est pas faire avancer les projets, **il s'agit aujourd'hui de réparer toutes les erreurs dues à leur incompétence à gérer des situations difficiles !!!**

Quand on les écoute, ce n'est pas leur faute mais au final, ce sont les salariés qui trinquent !!!

CA SUFFIT !!!

La Force en Liberté
FOFOFOFOFO
L'efficacité réformatrice

FO



Usine
Georges Besse de Douai
Tél. : 01/76/83/95/86
Fax : 03/27/95/04/51

M. LOLIVIER Gérard
Secrétaire Général FO
Usine G. BESSE

Douai, le 15 avril 2009

à

Monsieur OLIVE Jérôme
Directeur de l'usine G. Besse
Renault Douai

Monsieur le Directeur,

Début octobre 2008, nous avons été sollicités afin de discuter de solutions possibles pour faire face à la prévision de montée en cadence R et J95. Montée en cadence qui comme à l'accoutumée engendre son lot de problèmes de conditions de travail et de qualité.

Au vue de la baisse des marchés automobiles, il nous est apparu essentiel voir primordial de trouver ensemble des solutions qui permettent des avancées significatives des différentes étapes qui conduisent à la commercialisation de ces véhicules.

Un des atouts majeurs a été la coupure entre les 2 équipes (matin et après-midi) qui permet de régler au plus tôt tous les problèmes rencontrés, tant dans le process de fabrication qu'au niveau de la qualité.

L'accord qui a été conclu le 15 octobre 2008, a permis de faire face à ces éléments et d'avancer de plusieurs semaines les étapes des projets X95.

Cet accord à certes était nécessaire mais il ne faut pas oublier le professionnalisme et l'attachement qu'ont les salariés de l'UGB pour leur usine et sans eux, les différentes phases des projets seraient loin derrière.

Ils n'ont, une fois de plus, pas hésité à modifier habitudes, vie de famille pour réussir ce challenge.

Aujourd'hui, croyant certainement que les salariés de Renault Douai sont corvéables à mesure, certains responsables, dirigeants ou chefs de département cherchent à s'approprier les utilités de cet accord pour dissimuler leur incapacité à gérer des situations difficiles.

Ils obligent, très souvent maladroitement et parfois malhonnêtement, les salariés à venir travailler sur des HNT ou des JNT pour effectuer des travaux très peu souvent urgents, pour rattraper des productions perdues à cause de leur incompetence ou de manque de moyens mis en place dans la semaine.

Vous l'avez dit vous-même, M. Le Directeur, en cette période de contrat de crise sociale, il est moins coûteux de mettre un salarié en chômage partiel que de le faire venir travailler sur ces périodes.

Regardez d'un peu plus près et vous vous rendrez compte qu'il y a d'énormes économies à faire dans ce domaine.

Quant aux salariés, ils ont et sont toujours prêts à faire des efforts pour pérenniser l'usine Renault Douai mais ils ne veulent pas servir de girouette à quelques responsables illuminés.

Les élus FORCE OUVRIERE vous demandent donc d'intervenir au plus vite pour que cesse cette situation qui va sans nul doute déstabiliser et démotiver l'ensemble des salariés.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Le Directeur, mes salutations distinguées.

Le secrétaire Général

Gérard LOLIVIER